

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Privas

Réunion à ALISSAS le 6 décembre 2003

Type de réunion

Réunion d'école publique et privée

29 participants présents : 7 parents, 1 élu, 1 citoyen, 20 enseignants
dont 7 parents

60 interventions pour 16 personnes qui ont pris la parole

Discussion sur le constat

Tableau second degré, comment a été fait le calcul des 11,6 élèves par enseignant ?

C'est un tableau du second degré et le calcul n'est pas le même que dans le premier degré. Un calcul qui n'a pas beaucoup d'intérêt. Ce tableau veut-il dire qu'il y a trop d'enseignants ? Les tableaux veulent-ils montrer que le débat sur les moyens est hors sujet ? Il ne faudrait pas penser, à la lecture de ces tableaux, que les classes du secondaire se limitent à 11,6 élèves. Il faudrait connaître le mode opératoire.

Le seul tableau où il n'y a pas de comparaison est le tableau présentant la lecture. C'est regrettable, on ne sait pas quel est le niveau de performance de l'apprentissage de la lecture à l'école.

Le tableau des jeunes sortant sans qualification est très favorable à l'école. De plus en plus de jeunes diplômés sortent des écoles. L'école remplit sa mission.

Le caractère très positif de ces tableaux nous ferait demander pourquoi on est là. Cela explique-t-il l'absence d'élus, le petit nombre de présents à la réunion.

On ne peut pas dire qu'il y a une dégradation des résultats par rapport à une cinquantaine d'années auparavant dans la mesure où les groupes suivis ne sont pas les mêmes.

En conclusion, le caractère positiviste des données affichées ne donne pas forcément une photographie exacte de l'état actuel des lieux.

Question 1 : Quelles sont les valeurs de l'École républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Mots-clés : Citoyenneté / Laïcité / Service Public / Égalité des chances / Mixité Savoir

– Il manque le mot clé « gratuité ». Est-ce une volonté de transformer l'école publique en école privée donc non gratuite. Un décret du printemps avait changé le nom du « ministère de l'Éducation nationale » en « ministère de l'Éducation ». Depuis, il y a eu déni.

– Gratuité et laïcité sont indispensables pour que l'école soit obligatoire. Tout est dit, il n'y a pas besoin de nouveau texte.

– Quelles sont les valeurs de l'École républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ? Cette question est très intéressante puisque elle va au-delà de la transmission des savoirs. Il est important de véhiculer les notions de partage, d'éducation.

– Éducation aux médias : à l'école, les enfants doivent s'approprier les médias et développer leur esprit critique.

– Les valeurs républicaines sont-elles en place dans l'école ? De moins en moins.

– Avec la baisse de l'impôt, les choix politiques, le maintien du service public est en danger. On veut modifier l'école sans y mettre les moyens. « Liberté » ressemble dangereusement à « libéralisme ».

– L'école maternelle est encore plus visée par cette baisse des moyens. L'école maternelle est en grand danger. Si on supprime la maternelle, on économise de nombreux postes d'enseignants. On réduit les moyens. Il aurait plus été honnête de donner à ce débat le titre : « comment faire des économies ? » Il y a un recul significatif de la scolarisation des petits en maternelle. On reproche aux enseignants des maternelles de faire du social.

– La question concernant la présence des modes des jeunes à l'école n'a pas lieu d'être dans ce débat.

Nous sommes pourtant là parce que nous estimons que c'est important pour notre école.

– Comment va être gérée la quantité colossale d'infos qui vont ressortir de ces réunions.

– Où est l'égalité chances ? On nous dit qu'on a reçu beaucoup d'argent alors qu'il n'y a pas eu de résultats. Il faut enfin trouver une bonne et vraie solution.

– Le risque est d'entendre le ministre se féliciter de la bonne tenue des débats et justifier ainsi de la justesse du projet de loi. C'est à nous d'imposer notre point de vue à nos élus pour proposer un autre texte de loi.

– Il y a une énorme différence entre le souci que nous avons de l'importance de l'école et de la valeur des questions proposées. Il faut chercher les questions qui ne sont pas posées. On retrouve les questions posées par les médias : mode, foulard.... Les questions proposées pour animer le débat paraissent très accessoires par rapport aux valeurs à défendre. On ne trouve rien sur les valeurs fondamentales de l'école. Sur le site Internet, il y a d'autres questions proposées : mixité, séparer les élèves selon leur appartenance à une religion ou une ethnie ?

– Les valeurs fondatrices de la Républiques sont toujours mises en avant. Il y a crainte que ce ne soit pas toujours pris en compte et qu'on ne s'attache à les conserver.

Question 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Mots-clés : Pédagogie différenciée / Outils pédagogiques / Interdisciplinarité / Sens des programmes / Taille des classes / Cycles / Redoublement

– En mettant des enseignants devant les élèves. Des problèmes de remplacement de plus en plus importants. En aidant les enseignants à mieux faire leur travail. (formation initiale réduite, Formation Continue en baisse, diminution du nombre des directeurs....)

– C'est difficile d'être parent d'élève en ce moment. Quel avenir pour nos enfants. Pourquoi les parents sont-ils si peu nombreux aujourd'hui ? associer systématiquement les parents à l'école qui ont quelques fois l'impression d'être peu considérés. Les quelques solutions que pourraient avoir les parents ne pourront être données, discutées que si des rencontres sont organisées. Vu de l'extérieur, les problèmes des enseignants paraissent très difficiles. Les mouvements de grève ne sont pas toujours compris. Pourquoi si peu de parents présents ? L'administration doit se questionner.

– Motivation : l'enseignant peut entraîner les enfants mais il ne peut pas motiver du matin au soir.

– Les cycles annoncés en 89 n'ont pas vraiment été mis en place. Le cycle 2 est coupé entre maternelle et élémentaire. Parfois les échanges maternelle / élémentaire existent mais pas toujours. Les cycles devraient permettre à chacun d'avancer à son rythme.

– Réduction de moyens en maternelle mais aussi en ZEP.

– Le travail est effectivement présent à l'école si ce n'est qu'il est particulier puisque, en principe, c'est un travail qui fait plaisir. Les élèves qui ont du mal à rentrer dans le système scolaire réussissent mal. A quel moment, ceux qui ont un manque de motivation, éprouvent-ils du plaisir dans leur travail.

– La pédagogie différenciée est une astuce pour dire aux enseignants qu'ils arriveront à aider les enfants en difficulté seuls, avec des moyens constants. Ce n'est pas nouveau.

– La motivation des élèves est liée à la motivation de la société. L'enseignant ne détient pas la clé magique de la motivation. La société crée des fractures dans tous les sens. L'école reste le seul espace où on parle encore de réussite dans une société et non de réussite individuelle. Sauvons l'école et les liens sociaux qui y sont rattachés.

– Motiver et faire travailler, c'est le rôle des enseignants. L'école c'est un peu une boîte noire. Si les parents pouvaient passer une demi-journée dans les classes, ce serait très enrichissant pour tout le monde. Tout n'est pas noir dans l'école. Il y a aussi beaucoup de choses positives dans l'école.

A l'occasion de l'accueil d'un enfant myopathe, il y a eu la présence constante d'une tierce personne dans la classe et c'était très enrichissant.

– Comment motiver un enfant qui ne veut pas aller en classe un matin ? que peut faire le parent ?

La motivation doit être générale. Tout le monde doit trouver une position valorisante à l'école.

Apparaît la nécessité de rapprocher les parents d'élèves et les enseignants. Les enseignants sont favorables à la présence de parents à l'école mais il ne faut pas aller vers la dérive suisse où les parents notent et embauchent les enseignants. Pas de malentendu entre accompagnement, échange et action de contrôle. Simple souci de mieux connaître l'environnement scolaire.

Question 18 : Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'État et des collectivités territoriales ?

Mots-clés : Décentralisation - Déconcentration - Service public - Gestion des personnels

Répartition des moyens - Expérimentation - Innovation

– Les classes de découvertes et leur financement : baisse de la participation du CG. Ce n'est pas de la compétence du CG mais des communes.

– Faut-il transférer de l'état vers les communes ? L'efficacité de l'école demande-t-elle plus ou plutôt moins de décentralisation pour plus d'égalité entre les écoles. Le système éducatif est très décentralisé. Selon les land, les programmes sont différents ! Le système allemand, le plus décentralisé en Europe, a le moins de résultats. Compétence de l'état n'est pas garant d'égalité.

Les problèmes de financement seraient réglés si l'école avait un statut juridique. L'état affirme qu'il est incompétent dans la gestion des écoles. Rien ne nous dit que la décentralisation prévue sera efficace. Qu'est ce qui est financé par la commune, le département, la gestion, l'état. Il faudrait plus de clarté dans les financements, les liens entre les différentes collectivités. Motivation et décentralisation sont très souvent incompatibles. Les projets sont toujours tributaires des financements. Décentralisation = mise au pas du monde enseignant . Inéluctable : les transferts sont inéluctables. Si il y a autonomie d'établissement, le chef d'établissement doit négocier, discuter, rencontrer.... Mise en autonomie de concurrence, de négociation.... Culture de conflit, de concurrence, de libéralisme.

– Les enseignants se sont appropriés les questions. C'est normal. Il est regrettable qu'il n'y ait pas plus de non enseignants, d'élus. Les responsables de mairie s'occupent de la gestion et ce n'est pas facile.

– Décentralisation au niveau des moyens uniquement et pas sur la pédagogie et ou sur le recrutement. Souci d'équilibrer les moyens entre les communes. Que les moyens sur les programmes obligatoires (piscine par exemple) soient assurés. Des difficultés d'adaptation de communes face aux changements au fil des ans. Qui fait quoi ? Qui paie quoi ?

Crainte face à la décentralisation :

Que deviendra le fonctionnement des écoles ? Transfert des charges ?

Au sein d'une même commune, les écoles ne sont pas forcément traitées de la même manière. Ce qui est proposé aux enfants ne doit pas dépendre de la capacité des parents à suivre le fonctionnement de l'école. Il faut qu'il y ait un bon niveau pour tout le monde. La situation actuelle n'est pas égalitaire.

Remarques complémentaires

Sujet, mise à vif par rapport aux événements du printemps. Le résultat devrait refléter l'état d'esprit actuel.